

Pressespiegel / Press Clippings

Haus am Gern Know the Knoll

Konrad Smoleński Everything Was
Forever, Until It Was Now More

Andreas Eriksson

06 07 – 18 08 2014



Le Temps

Le Temps
1211 Genève 2
022/ 888 58 58
www.letemps.ch

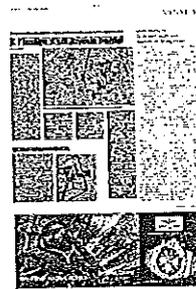
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 39'716
Parution: 10x/année

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 70
Surface: 4'908 mm²

Andreas Eriksson, Haus am Gern, Konrad Smolenski

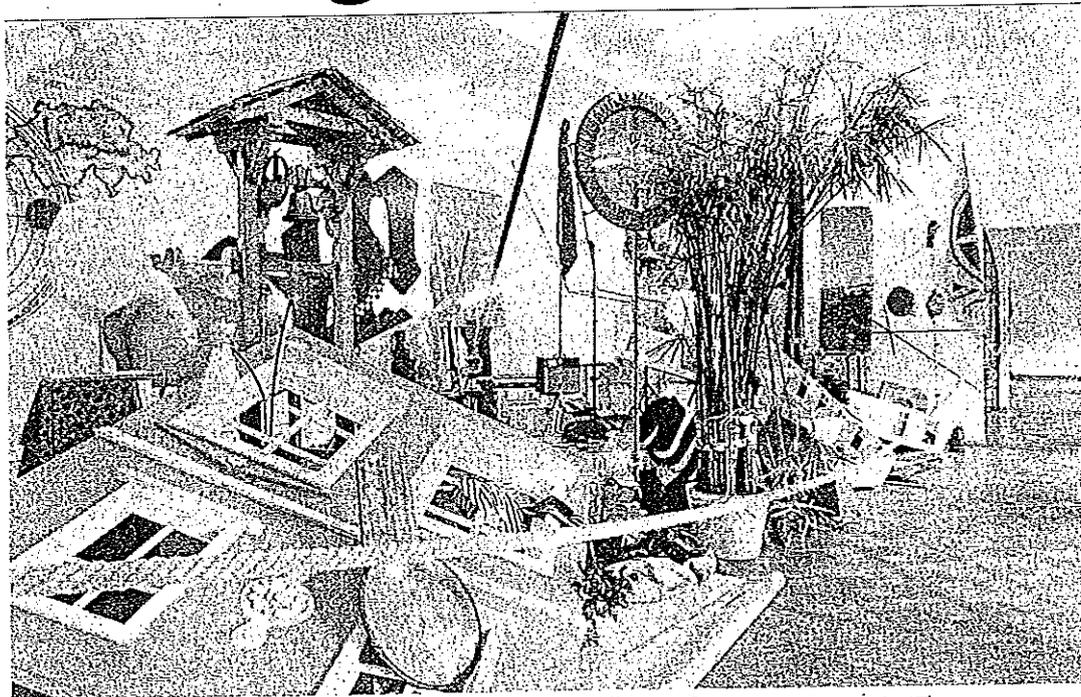
CentrePasquArt, fbg du Lac 71-75.
Sa-di 11h-18h, me-ve 14h-18h
du 6 juillet au 17 août. (Rens. 032
322 55 86, www.pasquart.ch).
De la peinture au tissage,
un art de la suggestion

Né en 1975 en Suède, Andreas Eriksson est peintre - mais il se tourne également et ponctuellement vers la sculpture ou la vidéo, la photographie et l'installation, ou encore le tissage. Et vers la nature, en tant que concept et matériau, et en tant que thème. Cet artiste doué d'une grande sensibilité développe des projets en relation avec le lieu, en particulier la campagne qui entoure son atelier à Västmanland. Belle et suggestive, son œuvre a été montrée dans le Pavillon nordique de la Biennale de Venise en 2011. Par ailleurs, Haus am Gern, tandem formé des artistes Barbara Meyer Cesta et Rudolf Steiner, crée une installation qui relie et bouleverse les espaces du centre. Quant à l'artiste polonais Konrad Smolenski, il propose la pièce sonore déjà présentée à la Biennale de Venise l'an dernier, dialogue de cloches à la volée. LC



PASQUART Première collaboration
entre le Photoforum et le Centre d'art

A l'image d'un joyeux bordel



Haus am Gern présente un ensemble d'œuvres assez hétéroclites au Pasquart. LDD/PATRICK CHRIST

MARJORIE SPART

La directrice du Centre d'art n'était pas peu fière de présenter hier la toute première exposition qui met les espaces du Photoforum et ceux du Pasquart en rapport. «Il y a eu des thématiques similaires, mais jamais encore des mêmes artistes qui exposent dans les deux domaines», précise pour sa part Daniel Müller, directeur du Photoforum.

Know the Knoll

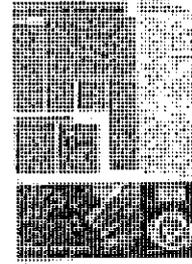
Et c'est au couple d'artistes Barbara Meyer Cesta et Rudolf Steiner que le Pasquart le doit.

Ceux-ci travaillent sous le label Haus am Gern depuis 1998. Sous le titre énigmatique de Know the Knoll, les deux artistes suisses (Aarau et Niederbipp) présentent au Centre d'art une série d'objets hétéroclites, sous une forme typiquement muséale: un cordon de sécurité empêche les visiteurs de s'approcher. «Haus am Gern aime mélanger les genres. Ainsi, on trouve dans cette exposition des dessins, peintures, vidéo et autres installations. On a ici des fragments de réalité», a détaillé Felicity Lunn. Le visiteur découvre alors

un joyeux bordel, en total contraste avec l'aspect traditionnel des musées.

La visite se poursuit au Photoforum, où sont disposés 11 clichés de l'expo Know the Knoll. Ceux-ci ont été pris depuis l'extérieur du bâtiment, sur un chariot élévateur. «Il en résulte qu'en les voyant, on ne sait pas comment se positionner face à eux. La perspective est faussée», commente Daniel Müller.

La technique de défragmentation utilisée par le duo pour prendre ces photos – 700 images prises durant 45 minutes –



Le Journal du Jura
2501 Bienne
032/ 321 90 00
www.journaldujura.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 9'482
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 5
Surface: 43'627 mm²

renforce le sentiment de fiction et d'artifice qui se dégage des photos. Un sentiment qui se retrouve lorsqu'on déambule derrière la barrière de sécurité.

Andreas Eriksson

Parallèlement, un artiste suédois occupe aussi le Centre d'art. Andreas Eriksson présente son travail inspiré des paysages qui entourent son atelier dans la campagne suédoise. S'il travaille surtout à la peinture, il aime aus-

si mettre la main à la pâte pour façonner des sculptures.

«Andreas Eriksson joue entre le figuratif et l'abstrait. Ses peintures explorent souvent les traces immatérielles de la présence humaine, telles que les reflets sur les fenêtres de son atelier», décrit Felicity Lunn. Oeuvres sombres où s'entremêlent des ombres, elles illustrent les longs hivers du nord, le manque de lumière. Et si le travail de l'artiste semble em-

prunter les chemins du romantisme, c'est pour mieux s'en écarter grâce à une approche analytique et expérimentale de la matière. Superposition des couches, géométrie, Eriksson voit ses toiles comme une expérience picturale. ○

INFO

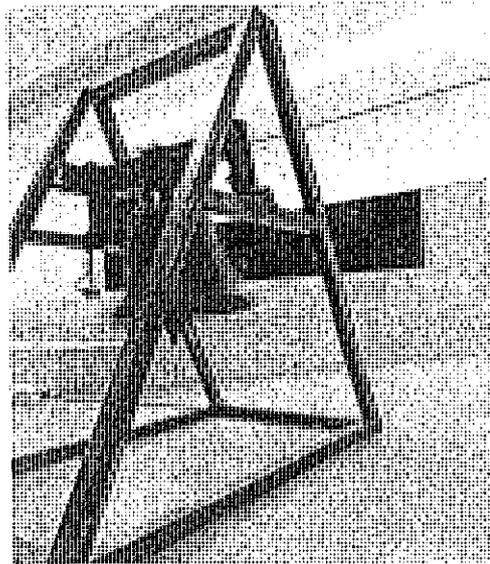
Vernissage

Les trois nouvelles expositions sont vernies ce soir à 17h au Centre Pasquart. A voir jusqu'au 17 août.

Quand la cloche sonne

SALLE POMA L'artiste polonais Konrad Smolenski présente une monumentale sculpture sonore dans la Salle Poma. Deux grosses cloches sonnent à tout va durant quelques minutes. Puis leur son est enregistré et retransmis par ordinateur. D'énormes haut-parleurs retransmettent les ondes et amplifient la bande enregistrée avec une telle puissance qu'elle altère les personnes et les objets placés à proximité.

Assis dans un amphithéâtre construit à cet effet, le public se situe au centre des ondes et se soumet à cette expérience vibratoire. L'artiste est spécialisé dans les audio performances. Il étudie la manière dont le flux d'énergie donne lieu à une interaction avec le public. Cette œuvre a été présentée à la Biennale de Venise en 2013. Cette expérience vibratoire dure 25 minutes. Oreilles sensibles s'abstenir! ○ **MAS**





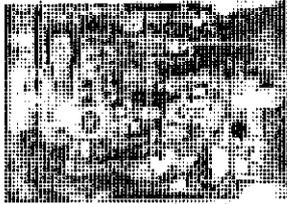
Publicitas AG
2501 Biel/Bienne
032/ 328 38 88
www.publicitas.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'091
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 9
Surface: 10'142 mm²

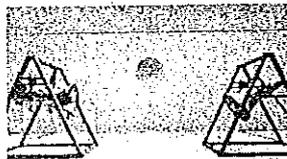
AGENDA DO 03. – MI 09.07.2014

17:00
KNOW THE KNOLL –
HAUS AM GERN
CentrePasquArt, Biel
CentrePasquArt, Bienne



Eine visuelle Spiegelspiegung der Räume verbindet die Betrachter in ein Spiel, in dem sie sich zwischen Fotografie und Installation, zwischen Kulisse und Bühne verlieren – und sich in einer ambivalenten Raum- und Objektanordnung wiederfinden. / Un jeu de miroirs qui entraîne l'observateur dans un vertige entre photographie et installation, scènes et coulisses, pour finalement être confronté à une ambivalence au niveau de l'espace et de la disposition des objets.
www.pasquart.ch

17:00
KONRAD SMOLENSKI
CentrePasquArt, Biel
CentrePasquArt, Bienne



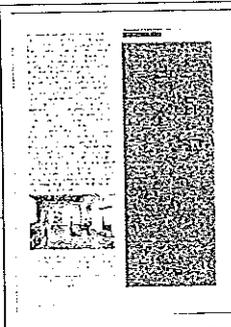
Punk-Rock Ästhetik und die Eleganz des Minimalismus verbindet Smolenski in einer raumfüllenden Installation. / L'installation est le fruit des explorations de Smolenski, qui conjuguent l'esthétique punk rock à l'élégance de l'art minimal

en utilisant des objets traditionnels ou sonores de sa propre construction.
www.pasquart.ch

17:00
ANDREAS ERIKSSON
CentrePasquArt, Biel
CentrePasquArt, Bienne



Seit seiner Jugend beschäftigt sich der schwedische Künstler Andreas Eriksson mit der Malerei sowohl als Medium wie als Thematik. Die stimmungsvollen Werke erinnern an die schwedische Landschaft, die das Atelier des Künstlers umgibt. / L'artiste suédois Andreas Eriksson s'intéresse depuis toujours à la peinture à la fois comme outil et comme sujet: ses œuvres d'ambiance évoquent le paysage des environs de son atelier dans la campagne suédoise.
www.pasquart.ch



Kunst-Bulletin
8026 Zürich
044/ 298 30 30
www.kunstbulletin.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 7'940
Porution: 10x/année

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 68
Surface: 18'367 mm²

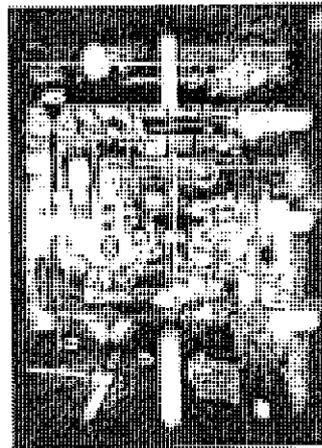
Haus am Gern

Biel — Wird ein Objekt, das sich in einem Ausstellungsraum befindet, automatisch ein Kunstwerk? Auch wenn es sich um ein zufällig gefundenes Werbeobjekt handelt? Oder um ein Erbstück? Der Diskurs, was Kunst sei, hat sich im 20. Jahrhundert rund um objets trouvés, objektlose Konzepte und Readymades immer wieder neu entzündet. Haus am Gern nimmt den Faden dieser Diskussion mit einer Art Anti-Installation auf. Erstmals arbeiten für diese Präsentation die beiden Ausstellungsbetriebe des Centre PasquArt und des Photoforums zusammen.

Das in Biel lebende Künstler-Duo Barbara Meyer Cesta & Rudolf Steiner (*1959/*1964) bespielt zwei übereinanderliegende Raumfluchten im Altbau mit einer fotografischen Installation, deren zwei Teile sich auf den Raum, die Vita der Künstler als auch wechselseitig aufeinander beziehen. Die Schau unter dem Titel «Know the Knoll» ist eine Retrospektive, ohne eine Retrospektive zu sein, oder wie es Haus am Gern ausdrücken: eine «dekonstruierte Retrospektive». Hinter Absperrkordeln, wie man sie aus Schlössern kennt, steht eine Menge Zeug herum: persönliche Gegenstände der beiden Kunstschaffenden, Fundstücke ohne Bedeutung, Requisiten, die sie in ihren Projekten verwendet haben, aber auch Werke anderer Künstler und Künstlerinnen, unter anderem ein grossformatiges Gemälde von Thomas Huber, das 1999 für das Centre PasquArt entstanden ist. Das Bild trägt den Titel «Die Bühne» und kann als programmatisch für die Schau betrachtet werden. Das Gemälde steht schräg im ersten Raum des Parcours. Was hinter dem Bild ist, bleibt, wie bei einer illusionistischen Bühne, verborgen. Wer sich vor dem Bild bewegt, wähnt sich im erweiterten Bühnenraum. Doch die Bühne, die Haus am Gern aufbauen, ist dunkel oder allenfalls partiell beleuchtet. Es ist eine Kulisse nach dem Spiel. Das Geschehen ist vorbei, der Abbau hat begonnen. In der Unordnung lässt sich Sinn und Bedeutung der

einzelnen Objekte nur schwer ausmachen. Vielleicht erkennt man das eine oder andere Objekt aus einer älteren Arbeit des Künstlerpaars. Doch viele Objekte bleiben im Halbdunkel verborgen. Diese Inszenierung geht radikal die Frage an: Was zeigt die Kunst? Wo stehen die Betrachtenden?

Haus am Gern gehen noch weiter. Sie haben die Räume im Kunsthaus durch die Fenster hindurch fotografiert und zeigen die Aufnahmen eine Etage tiefer im Photoforum. Die Bilder stehen jeweils genau unter der Position, an der sie aufgenommen wurden. Und doch sind sie mehr als raffinierte Spiegelungen über Etagen hinweg. Sie sind in einem besonderen Verfahren aus Tausenden von Einzelbildern zusammengesetzt, auf denen jeweils nur einzelne Partien und Objekte scharf zu sehen sind. Der abgebildete Raum verwandelt sich so in eine fotografische Wunderkammer, in der weiche Unschärfen aus der Realität hinausführen. AH



Haus am Gern · Know the Knoll, 2014, Fotografie, 84 x 118 cm, aus: Edition Quadratmeter
→ Centre PasquArt/Photoforum PasquArt, bis 17.8.
↗ www.centrepasquart.ch

Date: 03.07.2014

BZ BERNER ZEITUNG



Hauptausgabe

Berner Zeitung AG
3001 Bern
031/ 330 33 33
www.bernerzeitung.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 49'605
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 25
Surface: 2'346 mm²

KUNST

Im Spiegel

Das Künstlerpaar Barbara Meyer Cesta und Rudolf Steiner schafft unter dem Namen Haus am Gern interdisziplinäre Projekte. Ihre neue Installation «Know the Knoll», ab Samstag in Biel zu sehen, ist eine mediale Spiegelung der Räume, ein Spiel zwischen Fotografie und Installation, zwischen Kulisse und Bühne. *pd*

Ausstellung: 5. Juli–17. August,
Centre Pasquart, Biel.
www.pasquart.ch

Date: 06.07.2014



Kultur Online
8604 Volketswil
079/ 437 79 33
kultur-online.net/

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir

Lire en ligne

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717

Haus am Gern - Know the Knoll

06.07.2014 Ausstellungen
| Sonstige

06.07.2014 bis 17.08.2014

CentrePasquArt

× CentrePasquArt Seevorstadt 71-75 CH -2502 Biel Telefon: 0041 (0)32 322 55 86 Fax: 0041 (0)32 322 61 81
E-Mail: info@pasquart.ch Web: <http://www.pasquart.ch> Alle Ausstellungen des Ausstellers schließen



Das Bieler Künstlerpaar Barbara Meyer Cesta und Rudolf Steiner arbeitet seit 1998 unter dem Label Haus am Gern an interdisziplinären Projekten. Im Fokus ihres Schaffens stehen gesellschaftsrelevante Themen, die sie sich mit Leichtigkeit, Ironie und einem Sinn für raffinierte Kritik aneignen und in kontextspezifische Werke übersetzen. Ihr künstlerisches Schaffen zeichnet sich durch Medienvielfalt aus, in der Zeichnung, Fotografie, Video, Objekt, Installation und Performance im Rahmen von konzeptuellen Arbeiten zueinander in Beziehung gesetzt werden.

Mit «Know the Knoll», 2014, realisieren Haus am Gern eine raumübergreifende Installation, welche die Räumlichkeiten des Kunsthauses Centre Pasquart und des Photoforum Pasquart gleichzeitig umfasst. Eine mediale Spiegelung der Räume verwickelt die Betrachter in ein Spiel, in dem sie sich zwischen Fotografie und Installation, zwischen Kulisse und Bühne verlieren - und sich in einer ambivalenten Raum- und Objektordnung wiederfinden.

Ausgangspunkt der Ausstellung ist eine raumfüllende Installation im Parkett 2 des Kunsthauses. Sie stellt sich aus Werken des Künstlerduos, seinem Archiv, seiner Kunstsammlung, Werken von Kunstschaffenden wie Donald Judd oder Thomas Huber sowie weiteren Artefakten zusammen. Die Anordnung der Werke und dieser Fragmente der Realität erinnern an eine bewusst gewählte, konforme museale Präsentation. Mit einer simplen Kordel wird ein Parcours festgeschrieben, der diese zusätzlich verstärkt.

In einem zweiten Schritt fotografieren Haus am Gern die Installation durch die geöffneten Fenster mit Hilfe einer Hebebühne von ausserhalb des Gebäudes. Die elf Fotografien, die dabei entstehen, sind im Photoforum Pasquart zu sehen. Das eigens für diese Ausstellung entwickelte bildgebende Verfahren verdichtet diese Akkumulationen durch eine extrem reduzierte Schärfentiefe. Haus am Gern weisen den Bilder eine Schlüsselrolle zu, die jedoch eher in der Malerei als in der Fotografie zu verorten ist.

Zwischen Kunsthaus Centre Pasquart und Photoforum Pasquart entsteht eine räumliche und visuelle Spiegelung, die darauf abzielt, gewohnte Perspektiven zu hinterfragen oder Standpunkte zu verlassen. Diese Verschiebungen, Überlagerungen und Verschränkungen verbinden die beiden Ausstellungsorte miteinander zu einem Ganzen. Die Besucher werden auf eine Erfahrungsebene der Deutungsverschiebungen geschickt, die sie zu Akteuren in der Ausstellung machen.

Als Drehpunkt zwischen den beiden Ausstellungsorten zeigen Haus am Gern in der Vitrine im Parkett 2 die Arbeit «Selbstporträt als Künstlerpaar XXI (Know the Knoll), 2014, eine 27 Meter lange Steinschleuder. Als



Kultur Online
8604 Volketswil
079/ 437 79 33
kultur-online.net/

Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir



N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717

Geschoss dient ein Meteorit. Zum tatsächlich Schiessen ist die Schleuder jedoch nicht geeignet. Würde man sie benutzen, bräuchte es zwei Personen, um sie zu spannen, wobei sich die eine in grosse Gefahr bringen würde. Die Künstler führen damit eine Arbeitsserie fort, die 1998 ihren Anfang nahm.

Mit Ausstellungen in der Kunsthalle Bern (2002) oder dem Kunsthaus CentrePasquArt 120021 zeigen Haus am Gern, dass sie in der Tradition der institutionellen Kritik der 1990er Jahre und in deren Fortsetzung der Kontextkunst betrachtet werden können. Im Zentrum stehen künstlerische Praktiken, die verborgene Aspekte gesellschaftlicher Konstruktionen enthüllen. Nicht das Abbilden von Wirklichkeit, sondern das Gestalten derer liegt in ihrem Fokus. Diese Form der Kunst beabsichtigt institutionelle Geflechte, kulturelle Artefakte und soziale Codes zu hinterfragen und wird dabei zu einem Werkzeug der Selbstreflexion der Gesellschaft.

Von der ersten Idee bis hin zum Echo des Ausstellungsprojekts »Know the Knoll" wird ein Prozess durchlaufen, der bereits als Werk an sich eingestuft werden kann. Mit Beobachtungen, Skizzen, Witzen oder Begegnungen nimmt die Ausstellung ihren Anfang. Das Künstlerpaar lässt bewusst die Eigenschaften des Kontextes ihr Werk mitbestimmen, indem sie sie in der Arbeit sichtbar werden lassen. Rahmenbedingungen werden zu Werkfragmente und die Verweise auf das Aussen sind allgegenwärtig. Die gesellschaftlichen Ebenen, die wir erahnen, aber nicht sehen, spüren, aber nicht verstehen, werden zu vielschichtigen Aspekten der Ausstellung und somit der künstlerischen Arbeit von Haus am Gern.

Haus am Gern - Know the Knoll
6. Juli bis 17. August 2014

CentrePasquArt
Seevorstadt 71-75

CH-2502 Biel

T: 0041 (0)32 322 55 86

F: 0041 (0)32 322 61 81

E:
info@pasquart.ch
W:
http://www.pasquart.ch

Öffnungszeiten
Mi bis Fr 14 - 18 Uhr

Sa bis So 11 - 18 Uhr
alle Ausstellungen des Ausstellers

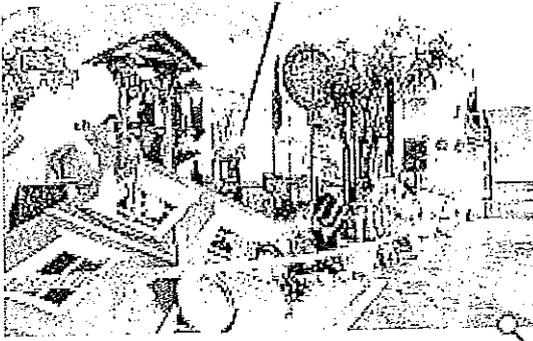


Kultur Online
8604 Volketswil
079/ 437 79 33
kultur-online.net/

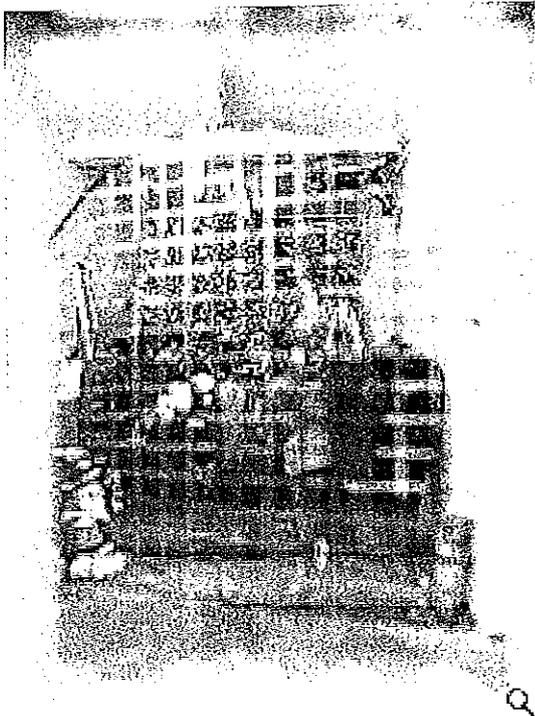
Genre de média: Internet
Type de média: Organisations, loisir

Lire en ligne

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717



Know the Knoll, 2014. Ausstellungsansicht, Parkett 2, Centre Pasquart 2014. Courtesy the artist; Foto: Patrick Christe

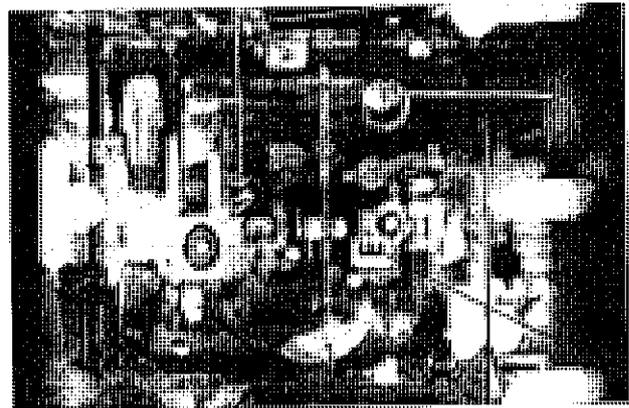
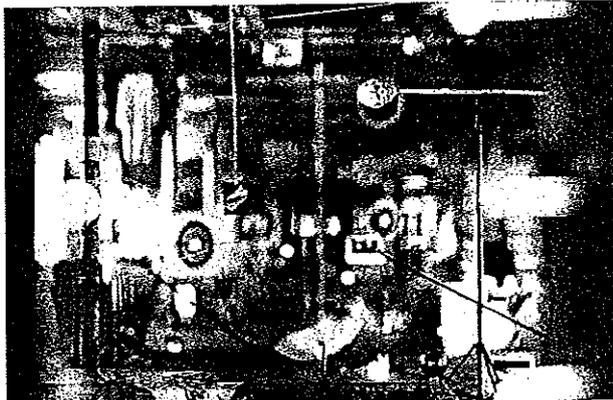


Know the Knoll 09, 2014. Photographie, Inkjet auf Papier, 120 x 164 cm. Kaschiert auf Aludibond, auf Eurolight, Sockel aus Polypropylen 65 x 6 x 6 cm. Auflage: 3 + 1 EA; Courtesy the artist



Know the Knoll - Haus am Gern

du 05.07 au 17.08.2014



Know the Knoll Haus am Gern

Avec Know The Knoll, Haus am Gern conçoit une installation globale qui met en rapport les espaces du Centre d'art avec ceux du Photoforum.

Le couple d'artistes Barbara Meyer Cesta (*1959, Aarau) et Rudolf Steiner (*1964, Niederbipp) réalise depuis 1998 des projets interdisciplinaires sous le label Haus am Gern. Son travail met l'accent sur des thèmes sociétaux restitués dans des oeuvres in situ avec un mélange de légèreté, d'ironie et un sens critique raffiné. Sa pratique artistique se distingue par la diversité des médias qui, par le dessin, la photographie, la vidéo, les objets, l'installation et la performance, se combinent de manière originale dans des travaux de nature conceptuelle.

Avec Know The Knoll, Haus am Gern conçoit une installation globale qui met en rapport les espaces du Centre d'art CentrePasquArt avec ceux du PhotoforumPasquArt. Ce jeu de miroirs entraîne l'observateur dans un vertige entre photographie et installation, scènes et coulisses, pour finalement être confronté à une ambivalence autant au niveau de l'espace que de la disposition des objets.

A l'occasion de l'exposition paraît la publication Know The Knoll aux éditions Quadratmeter.

Edition signée et limitée à 100 exemplaires.

De

Haus am Gern

Age conseillé

Tout public



Anzeiger Büren und Umgebung
3294 Büren an der Aare
032/ 352 04 30
www.bueren.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 10'952
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 6
Surface: 8'836 mm²

DO/JE 10.07.2014

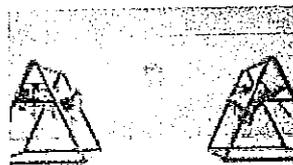
**KNOW THE KNOLL -
HAUS AM GERN**
CentrePasquArt, Biel
CentrePasquArt, Bienne



Eine mediale Spiegelung der Räume verwickelt die Betrachter in ein Spiel, in dem sie sich zwischen Fotografie und Installation, zwischen Kulisse und Bühne verlieren – und sich in einer ambivalenten Raum- und Objektanordnung wiederfinden. / *Un jeu de miroirs qui entraîne l'observateur dans un vertige entre photographie et installation, scènes et coulisses, pour finalement être confronté à une ambivalence au niveau de l'espace et de la disposition des objets.*

www.pasquart.ch

KONRAD SMOLENSKI
CentrePasquArt, Biel
CentrePasquArt, Bienne



Punk-Rock Ästhetik und die Eleganz des Minimalismus verbindet Smolenski in einer raumfüllenden Installation. / *L'installation est le fruit des explorations de Smolenski, qui conjuguent l'esthétique punk rock à l'élégance de l'art minima en utilisant des objets traditionnels ou sonores de sa propre construction.*

www.pasquart.ch

ANDREAS ERIKSSON
CentrePasquArt, Biel
CentrePasquArt, Bienne



Seit seiner Jugend beschäftigt sich der schwedische Künstler Andreas Eriksson mit der Malerei sowohl als Medium wie als Thematik. Die stimmungsvollen Werke erinnern an die schwedische Landschaft, die das Atelier des Künstlers umgibt. / *L'artiste suédois Andreas Eriksson s'intéresse depuis toujours à la peinture à la fois comme outil et comme sujet: ses œuvres d'ambiance évoquent le paysage des environs de son atelier dans la campagne suédoise.*

www.pasquart.ch

Date: 10.07.2014

B E R N E R

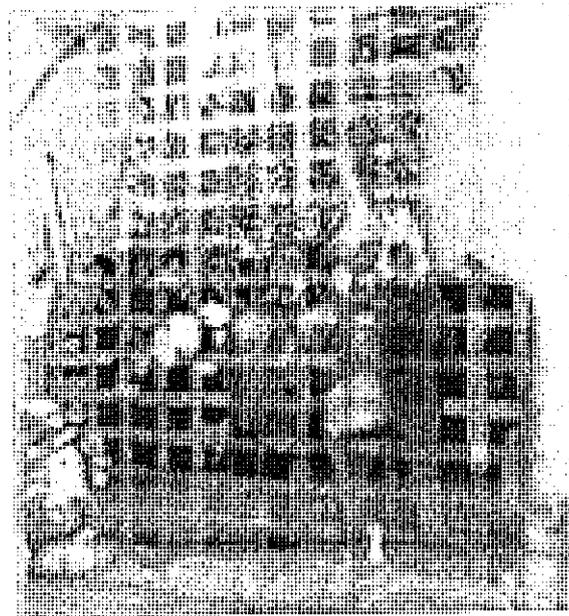
kulturagenda



Berner Kulturagenda
3084 Wabern b. Bern
031/ 310 15 00
www.kulturagenda.be

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Magazines spéc. et de loisir
Tirage: 153'469
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 8
Surface: 7'569 mm²



Diese Installation braucht Platz

Eine Installation, die zwei Ausstellungsorte raumübergreifend umfasst. «Know The Knoll» des Künstlerpaares Barbara Meyer Cesta und Rudolf Steiner vom Label «Haus am Gern» breitet sich sowohl im Kunsthaus Centre PasquArt wie im Photoforum PasquArt in Biel aus. Zur Ausstellung erscheint die Publikation «Know The Knoll» im Rahmen der «Edition Quadratmeter». Centre PasquArt und Photoforum PasquArt, Biel. Ausstellung bis 17.8.



Cortepress
2501 Biel/Bienne
032/ 329 39 39
www.bielbienne.com

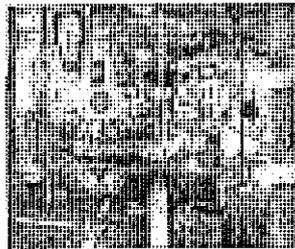
Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 107'819
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 19
Surface: 7'261 mm²

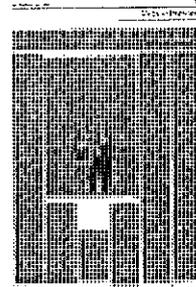
Biel: «Haus am Gern»

Das Bieler Künstlerpaar Barbara Meyer Cesta und Rudolf Steiner arbeitet seit 1998 unter dem Label «Haus am Gern» an interdisziplinären Projekten. Im Fokus seines Schaffens stehen gesellschaftsrelevante Themen, die die Künstler sich mit Leichtigkeit, Ironie und einem Sinn für raffinierte Kritik aneignen und in kontextspezifische Werke übersetzen. Ihr Schaffen zeichnet sich aus durch eine

Medienvielfalt, in der Zeichnung, Fotografie, Video, Objekt, Installation und Performance im Rahmen von konzeptuellen Arbeiten eigenwillig zueinander in Beziehung gesetzt werden. Mit «Know The Knoll» realisieren sie eine raumübergreifende Installation, die die Räumlichkeiten des Bieler Kunsthauses Centre Pasquart und des Photoforum Pas-



quart gleichzeitig umfasst. Eine mediale Spannung der Räume verwickelt die Betrachter in ein Spiel, in dem sie sich zwischen Fotografie und Installation, zwischen Kulisse und Bühne verlieren – und sich in einer ambivalenten Raum- und Objektanordnung wiederfinden. Die Ausstellung beginnt diesen Samstag (Vernissage: 17 Uhr) und dauert bis zum 17. August.



Bieler Tagblatt
2501 Biel
032/ 321 91 11
www.bieler.tagblatt.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 22'863
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 7
Surface: 102'517 mm²

«Unsere Arbeit soll dringlich sein»

Haus am Gern Barbara Meyer Cesta und Rudolf Steiner sind vor 14 Jahren als Gastkünstler nach Biel gekommen und geblieben. Das Centre Pasquart richtet dem ebenso eigenwilligen wie engagierten Künstlerpaar jetzt eine Retrospektive ein.

Barbara Meyer Cesta und Rudolf Steiner, seit 1997 arbeiten Sie als Künstlerpaar zusammen. Wie funktioniert das?

Barbara Meyer Cesta: In unserer gemeinsamen Arbeit schliessen wir unsere beiden unterschiedlichen Denkstrukturen kurz, was zu neuen, unerwarteten Ideen führen kann.

Rudolf Steiner: Vieles wird aber auch zu schnell abgewürgt. Der Widerstand ist ungleich grösser, als wenn man allein arbeitet. Man muss gute Argumente finden, um die eigenen Ideen zu verteidigen.

Sie arbeiten beide auch an je eigenen Werken.

BMC: Ja, was etwas völlig anderes ist. Gemeinsam kann man mutiger sein. Vieles ist einfacher zu zweit. Wenn man allein ist, kann man stundenlang über die eigene Arbeit monologisieren und darüber verzweifeln.

Hat die Zusammenarbeit auch Nachteile?

BMC: Dass man zu wenig Zeit hat für die eigene Arbeit. Wir überlegen für nächstes Jahr alle Einladungen für Haus am Gern abzusagen, um Freiraum für unsere eigenen Arbeiten zu schaffen.

Und gemeinsam wohnen Sie im Haus am Gern?

Beide: Nein.

Schade, warum nicht?

RS: G, E, R und N sind Leuchtbuchstaben, die im Moment in unserer Ausstellung im Centre Pasquart verteilt sind. Das Haus am Gern ist nicht streng lokalisierbar wie ein Haus am See. Dort, wo wir die Buchstaben aufstellen ist das Haus am Gern.

Was bedeutet Gern?

BMC: Gern bedeutet ganz einfach gern. Gern haben, das ist ein Begriff, der sehr positiv konnotiert

«Das ist es, was wir mit unserer Arbeit wollen: Denkprozesse anstossen.»

Rudolf Steiner

ist. Viele Leute stellen sich unter dem Haus am Gern eine einladende Villa vor. Indem wir uns diesen Namen geben, spielen wir mit der Wahrnehmung. Das ist ein wichtiges Thema in unserer Arbeit.

Chri Frautschi vom Lokal.int hat den Weg zum Haus am Gern einmal so beschrieben: Du gehst erst mal links, der Provokationslinie entlang, beim fallenden Rössli biegst du ab Richtung «Fremder Sender». Eine treffende Beschreibung?

RS: Der Text ist in sich eine Arbeit. **Der Provokationslinie entlang, ist das Ihr Arbeitsmotto?**

RS: Nein.

BMC: Ja. Das Problem in der Schweiz ist, dass der Begriff Provokation negativ verstanden wird. Aber wir sind keine Pubertierenden. Wir wollen nicht provozieren, wir wollen kommunizieren. **Aber Sie gehen gern an Grenzen. Eines Ihrer spektakulärsten Projekte war «Fallada»: 2003 haben Sie angekündigt ein totes Pferd per Helikopter über einem Traktor abzuwerfen. Alarmiert rief der Schweizer Verband für Pferdesport alle Veterinäre und Schlachthäuser auf, Ihnen keinen Pferdekadaver zur**

Verfügung zu stellen. War das keine Provokation?

BMC: Es war nicht unsere Absicht, Leute vorzuführen.

Wenn der Schweizer Verband für Pferdesport seine Mitglieder vor Ihnen warnt, steht eine gewisse Dringlichkeit dahinter. Da fühlt sich jemand provoziert.

BMC: Dringlichkeit ist ein wichtiges Wort. Unsere Arbeit muss dringlich, muss zwingend sein. Sie darf nicht banal sein.

RS: Im ersten Moment gibt es Aufregung, Emotionen, die das rationale Denken verhindern. Wenn das abkühlt, kann ein Lernprozess entstehen. Es gab zu «Fallada» viele differenzierte Rückmeldungen. Einige Leute haben sich für übersteigerte Reaktionen entschuldigt. Das ist es, was wir mit unserer Arbeit wollen: Denkprozesse anstossen, Leute aktivieren.

Auch wenn diese das vielleicht gar nicht wollen?

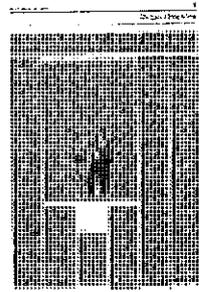
BMC: Wenn Arbeiten im öffentlichen Raum stattfinden, dann lässt sich dies gar nicht vermeiden.

RS: Wir haben das auch untereinander lange diskutiert: ist das zulässig, ist das Kunst?

In Ihrer Ausstellung «Know the Knoll» bespielen Sie das Photoforum Pasquart und eine Etage im Kunsthaus. Das gab es bisher noch nie. War das Ihre Idee?

RS: Das war unsere Idee. Die Direktoren beider Häuser sind sofort darauf eingestiegen und haben uns Carte Blanche gegeben. **Rudolf Steiner, Sie sind im Vorstand des Photoforums. Hat das geholfen?**

Das war eher hinderlich. Grundsätzlich macht das Photoforum



Bieler Tagblatt
2501 Biel
032/ 321 91 11
www.bielertagblatt.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 22'863
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 7
Surface: 102'517 mm²

keine Einzelausstellungen mit den Mitgliedern des Vorstandes. Im Kunsthaus Pasquart zeigen Sie eine Ansammlung von Alltagsobjekten und Dingen, die Sie in Kunstprojekten verwendet haben. Eine normale Retrospektive ist das nicht.

BMC: Nein, natürlich nicht. Die Inszenierung unseres Archivs dient einzig der Fotografie, die wir davon herstellen. Die Objekte stehen ohne Erläuterungen im Raum. Für die Besucher ist das sicher ein grosses Rätsel.

BMC: Hoffentlich! Es kann aber auch eine Wiederbegegnung und Überraschung sein. Die Ausstel-

lung ist wie ein Spaziergang durch eine fremde, doch vertraute Welt. Der man im Photoforum noch einmal begegnet...

RS: Es sind Bilder der Ausstellungssituation im Kunsthaus, die aus vielen Einzelaufnahmen zusammengesetzt wurden. Sie wurden von aussen, durch die Fenster hindurch aufgenommen, von einem Standpunkt, den der Betrachter nicht einnehmen kann. Es sind Aufnahmen mit stark reduzierter Tiefenschärfe, auf denen nur wenige Dinge scharf erkennbar sind.

BMC: Normalerweise ist in einem Bild das scharf, was wichtig ist, hier ist das anders. Das, was deutlich erkennbar ist, ist vielleicht nicht die Lösung.

Sehen Sie sich als philosophische Künstler?

RS: Das wäre ich gern, bin es aber nicht.

BMC: Wir gehen mit Werten um, sind aber keine Philosophen. Es wird oft gesagt, viele grosse Schweizer Künstler seien Ironiker – Markus Raetz zum Beispiel oder Roman Signer. Sehen Sie sich in dieser Tradition?

BMC: Nein. Im Leben bin ich oft ironisch. In der Kunst ist mir Humor wichtiger.

Ist Ironie kein Humor?

BMC: Ironie kann auch humorlos und anklagend sein.

Manchmal sind Sie auch ganz schön aggressiv: Für Ihre Arbeit «Show us, Sell us, Buy us» zeichnen Sie Feuersbrünste, Fluten und Karambolagen, die Berns Kunsthäuser und Galerien lahmlegen.

BMC: Das kann durchaus aggressiv verstanden werden. Doch die Aggressionen finden nur auf einem Blatt Papier im geschützten Raum der Kunst statt. Es geht uns darum, unser Verhältnis zum Kunstmarkt darzustellen, und es steht viel Witz dahinter.

Der geschützte Raum der Kunst, ist das nicht eine Illusion? Immer wieder klagen Menschen, weil sie sich durch Aussagen im vermeintlich geschützten Raum der Kunst beleidigt fühlen.

BMC: Selbstverständlich haben diese Bilder eine Botschaft. Aber sicher nicht jene, dass wir diese Institutionen zerstören wollen. Vielmehr wollen wir aufzeigen, dass man sich auch heute noch der magischen Wirkung von Bildern nicht vollständig entziehen kann. Ein zweiter Aspekt ist, dass wir uns als unabhängige Künstler solche Frechheiten erlauben können. Wir kuratieren uns ausschliessliche selber.

Und Sie haben Henri Ratz von der Galerie Duftron in Bern.

RS: Er gibt uns ab und zu eine Carte Blanche in seinen Räumen. Aber wir sind vertraglich nicht gebunden.

BMC: Das Gute daran ist: Wir können uns künstlerische Freiheiten und Experimente erlauben, ohne Rücksicht auf den Kunstmarkt oder uns selber nehmen zu müssen.

Wo sind Sie rücksichtslos gegen

sich selbst?

RS: Unsere Projekte sind manchmal anstrengend und der Unterhalt von Haus am Gern grenzt an Selbstaussbeutung, das lässt sich nicht vermeiden.

BMC: Bei «Pallada» haben wir Morddrohungen erhalten. Das hat mich schlecht schlafen lassen.

RS: Das waren zum Glück nur E-Mails, wohl ein frühes Beispiel für einen Shitstorm. Niemand hat uns physisch angegriffen.

Sie sind im Jahr 2000 als Gäste des Ateliers Robert nach Biel gekommen und geblieben.

Was gefällt Ihnen an Biel?

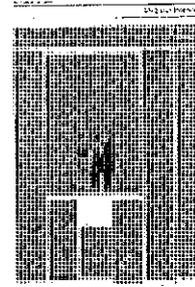
BMC: Biel ist überschaubar und familiär und dank der Mehrsprachigkeit und dem hohen Ausländeranteil trotzdem sehr urban. Was das Zusammenleben anregend macht und inspiriert.

RS: Es gibt eine lebendige Musikszene, die Schule für Gestaltung, das Lokal.int, das Centre Pas-

«Biel ist überschaubar und familiär und trotzdem sehr urban.»

Barbara Meyer Cesta

quart, die Phototage, das Literaturinstitut, alles ist sehr durchmischt. Das ist ein guter Nährboden. Aber ich habe Angst, dass vieles davon verschwinden könnte, wenn Entscheidungsträger nicht Sorge dazu tragen. Sie engagieren sich in der Kultur. Rudolf Steiner hat in der Kulturkommission und in der Kunstkommission der Stadt Biel Einsitz. Barbara Meyer Cesta sass 2005–13 in der Kunstkommission der Stadt Bern. Wie viel Einfluss hat man als Kommissionsmitglied auf das Kulturgeschehen?



Bieler Tagblatt
2501 Biel
032/ 321 91 11
www.bielertagblatt.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 22'863
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 7
Surface: 102'517 mm²

RS: Man darf das nicht überschätzen. In der Kunstkommission entscheiden wir über die Sammlungen, Kunst im öffentlichen Raum und Ankäufe. In der Kulturkommission sprechen wir Werkbeiträge.

Wenn die Kulturkommission über einen Beitrag für Haus am Gern entscheidet, treten Sie dann in den Ausstand, Herr Steiner?

RS: Ja, natürlich, so sind die Regeln. Es wurden auch schon Projekte von Mitgliedern der Kommission abgelehnt.

Sie engagieren sich auch direkt

für andere Künstler. Sie haben eine eigene Edition, in der Sie Arbeiten anderer Künstler veröffentlichen.

RS: Wir machen das aus Interesse und Verantwortung. Wir erleben es als Gewinn, mit anderen Künstlern, mit Grafikern, mit Autoren zu arbeiten.

BMC: Auf Initiative der Edition Haus am Gern ist die Büchermesse EdICion in Biel entstanden, die in diesem Jahr zum zweiten Mal durchgeführt wird. Darauf sind wir ein bisschen stolz.

Rudolf Steiner, Sie unterrichten auch an der Schule für Gestal-

lung. Wie werten Sie die Streichung des Vorkurses?

RS: Der Vorkurs war ein Nährboden für die Schweizer Kunst und darüber hinaus. Jugendlichen ohne Matur, aber mit einem enormen kreativen Potenzial, diesen Bildungsweg zu verweigern, ist meiner Meinung nach ein grosser Verlust und zudem kurzsichtig.

Was wünschen Sie sich für Biel?

RS: Lebendigkeit.

BMC: Dass die Freiräume erhalten bleiben und die Leute so relaxt und spielfreudig, wie sie sind.

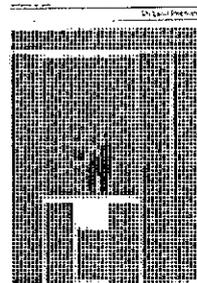
Interview: Alice Henkes

Haus am Gern

- Ein Unternehmen nach allen Regeln der Kunst nennt sich Haus am Gern auf seiner Website. Hinter dieser vielseitigen Kunst-Firma stecken **Barbara Meyer Cesta** (*1959 in Aarau) und **Rudolf Steiner** (*1964 in Niederbipp).
- Haus am Gern realisiert vor allem **temporäre**, oft auf den Ort zugeschnittene **Projekte**. Daneben arbeiten die beiden Kunstschaffenden auch an individuellen Werken.
- Meyer Cesta und Steiner sind 2000 als **Gastkünstler des Atelier Robert** nach Biel gekommen. Sie leben heute in Biel und Rondchâtel. ah

Date: 05.07.2014

Bieler Tagblatt



Bieler Tagblatt
2501 Biel
032/ 321 91 11
www.bielertagblatt.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 22'863
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 7
Surface: 102'517 mm²



Eine Bild-Installation im Aufbaustadium: Rudolf Steiner und Barbara Meyer Cesta im Photoforum Pasquart.



Bieler Tagblatt
2501 Biel
032/ 321 91 11
www.bielertagblatt.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 22'863
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 21
Surface: 30'991 mm²

Requisitenkammer der Kunst

Biel Mit der Ausstellung «Know the Knoll» bespielt das Duo Haus am Gern das Photoforum und das Kunsthaus Pasquart. Das hat vor ihnen noch keiner geschafft.

Es ist fast wie bei einem Schlossbesuch: Dicke Kordeln trennen die Objekte von den Besuchern. Doch statt vergoldeter Sessel und angestaubter Kronleuchter füllen Fund- und Alltagsgegenstände die Raumflucht.

Barbara Meyer Cesta und Rudolf Steiner, die seit 1997 unter dem Namen Haus am Gern zusammenarbeiten, haben für ihre Retrospektive «Know the Knoll» Requisiten aus zahlreichen Kunstprojekten sowie persönliche Gegenstände zusammengetragen.

Entstanden ist ein Sammelstadium, in dem es einfach alles gibt, von Archivschränken bis Zielscheiben, Luftballons, Kanonenhöfen, Badelatschen, Musikinstrumente, Leitern füllen die Räume, die halb Plunder-, halb Wunderkammern sind. Wer die Arbeiten von Haus am Gern kennt, ent-

deckt Gegenstände, die in den Projekten des Duos eine wichtige Rolle gespielt haben.

Da steht zum Beispiel die Häsenglocke, die Haus am Gern 2007 in Môtiers installierte. Das Glöckchen war per Funk mit dem Sensor am Halsband eines wilden Hasen verbunden und läutete jedesmal, wenn das Tier sich rasch bewegte. Schokoladenmünzen in Goldpapier erinnern an die Fünfrappenstücke, die Haus am Gern im Bassin eines Zürcher Hallenbads auslegten. Begleitet von dem Hinweis, es bringe Glück, die Münzen herauszufischen. Wer Haus am Gern nicht kennt, erfährt von alledem nichts. Auf Informationen zu Ursprung und Bedeutung der Objekte hat das Künstlerpaar absichtlich verzichtet. Nicht sachliche Dokumentation des Geleisteten ist ihr Anliegen, sondern eine Auseinandersetzung damit, was Kunst zeigen kann und was Kunstbetrachter sehen können. Mit ihrer Installation erschaffen sie eine Raum, der Werkstattcharakter hat, der die Besucher gewissermassen mitten hinein führt in die Kunst.

Foto-Labyrinth

Für Haus am Gern ist die Installation vor allem auch Vorlage für eine technisch aufwendige Fotoserie, die im Photoforum zu sehen ist. Durch die geöffneten Fenster fotografierten Meyer Cesta und Steiner die Objekt-Ansammlungen im Kunsthaus. Die Kamera nahm also einen Standpunkt ein, den Ausstellungsbesucher nicht physisch nachvollziehen können. Aus zahlreichen Einzelaufnahmen mit extrem geringer Tiefenschärfe setzten Haus am Gern grossformatige Bilder zusammen, die wie optische Labyrinth wirken.

Grosse Partien der Bilder sind unscharf, kleine, oft nebensächliche Details treten klar hervor, die Perspektive löst sich auf. Reale Räume sind in den collagenhaft wirkenden Bildern nicht mehr erkennbar. Für den Betrachter geraten die Bilder zu einem grossen Rätsel, das den Blick auf die Kunst in Frage stellt. Die Ausstellung wird heute um 17 Uhr eröffnet und dauert bis 17. August. Alice Henkes

Date: 05.07.2014

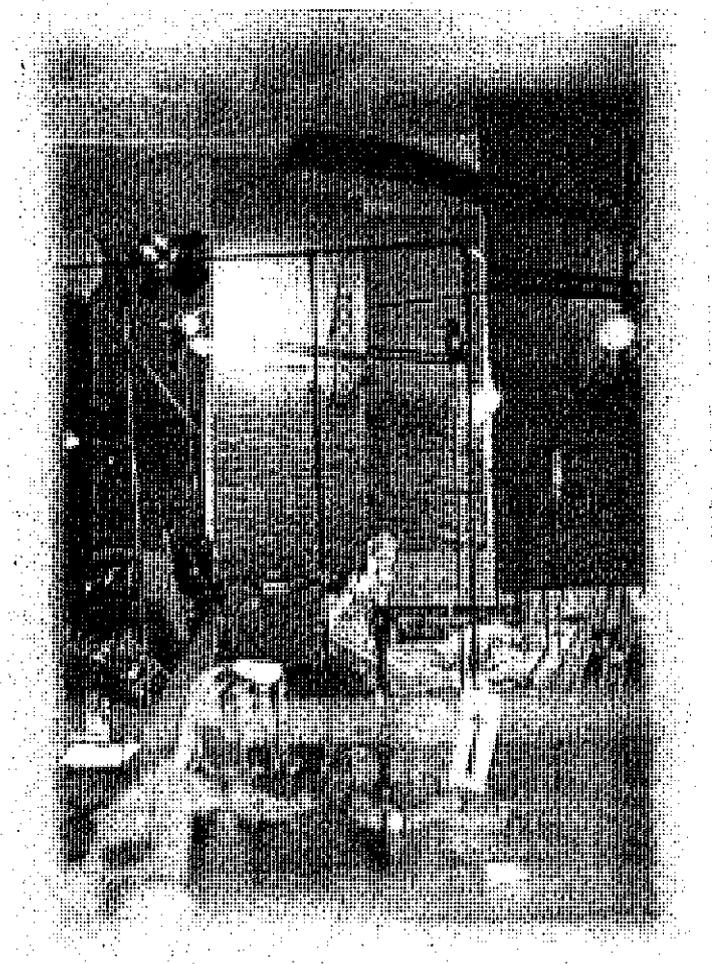
Bieler Tagblatt



Bieler Tagblatt
2501 Biel
032/ 321 91 11
www.bielertagblatt.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 22'863
Parution: 6x/semaine

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 21
Surface: 30'991 mm²



Rätselhafte Unschärfen bestimmen die Aufnahmen, die Haus am Gern
im Photoforum zeigen.

Haus am Gern/zvg



Neue Zürcher Zeitung
8021 Zürich
044/ 258 11 11
www.nzz.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 115'622
Porution: 6x/semaine

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 58
Surface: 12'818 mm²

Schweigen ist Gold

edz. · Als Steiuschleuder mit einem 27 Meter langen Band und einem Meteoriten als Wurfgeschoss, so sieht sich das Bieler Künstlerpaar Barbara Meyer Cesta (geb. 1959) und Rudolf Steiner (geb. 1964) in einem aktuellen Selbstporträt. Seit 1998 arbeiten die beiden unter dem Label «Haus am Gern» zusammen und bespielen derzeit die Räume des Photoforums Pasquart sowie eine Etage des Centre Pasquart mit einer Installation und einer Serie von Fotografien. Jemanden präzise zu treffen, wäre mit dieser Schleuder ebenso schwierig, wie in der Ausstellung die eine, treffende Perspektive zu finden. Ihre raumübergreifende Installation beginnt programmatisch mit einem Gemälde von Thomas Huber, das den Titel «Die Bühne» trägt. Es zeigt einen tiefen, kulissenartigen Raum mit auf Sockeln stehenden Objekten, traumwandlerisch sich bewegenden Silhouetten und auseinanderklappenden Perspektiven. In den folgenden Räumen setzt sich die Stimmung des Gemäldes mit einer Vielzahl von Objekten fort, die bald wie Requisiten für Filme und den Zirkus wirken, bald Partystimmung und Wohnatmosphäre verbreiten. Zielscheiben scheinen darauf hinzuweisen, etwas konkret anzupeilen, auch Kopiergeräte und Fotoapparate ständen zur Verfügung, um etwas festzuhalten. Doch was? Angesichts der inszenierten Bilder- und Objektflut tut man automatisch, was man im Alltag zu tun gezwungen ist. Man trifft eine Wahl, findet eine eigene Perspektive und blendet den Rest aus. Wir wählen einen ausgestopften Fuchs, der auf einem Sockel sitzend seinen Standpunkt gefunden hat und einen Porzellanhasen fixiert. Die Perspektive der Künstler könnten wir sowieso nicht einnehmen, selbst wenn wir dies wollten. Das macht der zweite Teil der Ausstellung im Photoforum deutlich. Haus am Gern fotografierte ihre Installation von aussen, mithilfe einer Hebebühne, durch die Fenster hindurch. Die so entstandenen elf Fotografien halten Ausschnitte fest und verdichten diese zusätzlich mit einer extrem reduzierten Schärfentiefe, die einzelne Gegenstände scharf heraushebt, während der Rest verschwimmt. Fotografie als deformierender Spiegel der Realität also. Eine Fotografie zeigt den Fuchs, um dessen Schnauze eine Goldfolie gelegt ist. Als wäre Schweigen angesichts vieler möglicher Perspektiven manchmal Gold.

Know the Knoll. Centre Pasquart, Biel. Bis 17. August 2014.



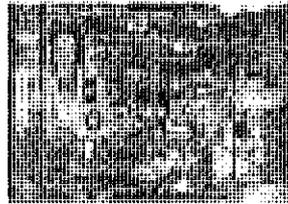
Publicitas AG
2501 Biel/Bienne
032/ 328 38 88
www.publicitas.ch

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 20'091
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 8
Surface: 9'645 mm²

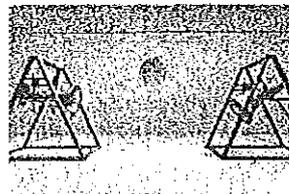
DO/JE 17.07.2014

**KNOW THE KNOLL -
HAUS AM GERN**
CentrePasquArt, Biel
CentrePasquArt, Bienne



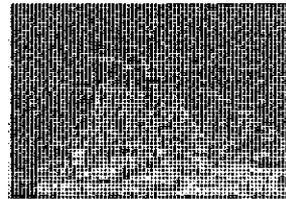
Eine mediale Spiegelung der Räume verwickelt die Betrachter in ein Spiel, in dem sie sich zwischen Fotografie und Installation, zwischen Kulisse und Bühne verlieren – und sich in einer ambivalenten Raum- und Objektanordnung wiederfinden. / *Un jeu de miroirs qui entraîne l'observateur dans un vertige entre photographie et installation, scènes et coulisses, pour finalement être confronté à une ambivalence au niveau de l'espace et de la disposition des objets.*
www.pasquart.ch

KONRAO SMOLENSKI
CentrePasquArt, Biel
CentrePasquArt, Bienne



Punk-Rock Ästhetik und die Eleganz des Minimalismus verbindet Smolenski in einer raumfüllenden Installation. / *L'installation est le fruit des explorations de Smolenski, qui conjuguent l'esthétique punk rock à l'élégance de l'art minimal en utilisant des objets traditionnels ou sonores de sa propre construction.*
www.pasquart.ch

ANDREAS ERIKSSON
CentrePasquArt, Biel
CentrePasquArt, Bienne



Seit seiner Jugend beschäftigt sich der schwedische Künstler Andreas Eriksson mit der Malerei sowohl als Medium wie als Thematik. Die stimmungsvollen Werke erinnern an die schwedische Landschaft, die das Atelier des Künstlers umgibt. / *L'artiste suédois Andreas Eriksson s'intéresse depuis toujours à la peinture à la fois comme outil et comme sujet: ses œuvres d'ambiance évoquent le paysage des environs de son atelier dans la campagne suédoise.*
www.pasquart.ch



Cortepress
2501 Biel/Bienne
032/ 329 39 39
www.bielbienne.com

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 107'819
Parution: hebdomadaire

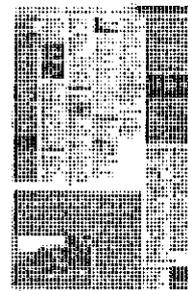
N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 15
Surface: 6'873 mm²

A l'affiche

En cette période estivale, de nombreuses expositions restent à l'affiche dans notre région. Bellelay, toujours dans le cadre du tricentenaire, accueille les photographies de Renate Buser. Le musée jurassien des arts, à Moutier, propose tout l'été une exposition intitulée «Goûts et dégoûts». Des artistes visitent notre rapport à la nourriture, alors que la cité prévôtoise est la Ville



suisse du goût 2014. A Bienne, l'exposition «Pirougues» a été prolongée jusqu'au 20 juillet. Elle propose de redécouvrir la navigation à l'âge des lacustres. Le Centre et le Photoforum-PasquArt s'intéressent, dans l'exposition «Know the Knoll», à Haus am Gern (photo), le label artistique sous lequel le couple d'artistes Barbara Meyer Cesta et Rudolf Steiner réalise des projets interdisciplinaires depuis 1998. Enfin, toujours en ville de Bienne, l'exposition suisse de sculpture 2014, qui a la particularité de ne pas montrer de sculptures, bat son plein tout l'été. rc



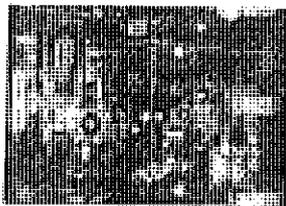
Stadikonzlei
2501 Biel
032/ 326 11 21/31
www.biel-bienne.ch

Genre de média: Médios imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 31'220
Parution: hebdomadaire

N° de thème: 038.088
N° d'abonnement: 1052717
Page: 6
Surface: 9'396 mm²

DO/JE 24.07.2014

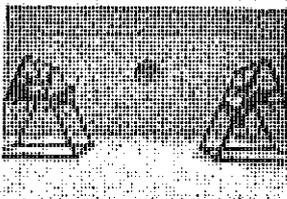
**KNOW THE KNOLL –
HAUS AM GERN**
CentrePasquArt, Biel
CentrePasquArt, Bienne



Eine mediale Spiegelung der Räume verwickelt die Betrachter in ein Spiel, in dem sie sich zwischen Fotografie und Installation, zwischen Kulisse und Bühne verlieren – und sich in einer ambivalenten Raum- und Objektanordnung wiederfinden./
Un jeu de miroirs qui entraîne l'observateur dans un vertige entre photographie et installation, scènes et coulisses, pour finalement être confronté à une ambivalence au niveau de l'espace et de la disposition des objets.

www.pasquart.ch

KONRAD SMOLENSKI
CentrePasquArt, Biel
CentrePasquArt, Bienne



Punk-Rock Ästhetik und die Eleganz des Minimalismus verbindet Smolenski in einer raumfüllenden Installation./
L'installation est le fruit des explorations de Smolenski, qui conjuguent l'esthétique punk rock à l'élégance de l'art minimal en utilisant des objets traditionnels ou sonores de sa propre construction.

www.pasquart.ch

ANDREAS ERIKSSON
CentrePasquArt, Biel
CentrePasquArt, Bienne



Seit seiner Jugend beeindruckt ihn die schwedische Landschaft.
Andreas Eriksson mit der Malerei sowohl als Medium wie als Thematik. Die stimmungsvollen Werke erinnern an die schwedische Landschaft, die das Atelier des Künstlers umgibt./
L'artiste, suédois Andreas Eriksson s'intéresse depuis toujours à la peinture à la fois comme outil et comme sujet: ses œuvres d'ambiance évoquent le paysage des environs de son atelier dans la campagne suédoise.

www.pasquart.ch